

PolCom! Le grand jardin du monde ou la police à la demande...

Ce court article a la triple, mais modeste ambition d'utiliser la métaphore des jardins, thème de ce numéro automnal, pour rappeler le rôle de la police et signaler que le recrutement des aspirant-es policiers et gendarmes commence en septembre.



Pascal Petter
Secrétaire général
des Polices communales
vaudoises

C'est bien connu, toute présence policière n'est bonne à prendre que sur demande: à la suite d'un vol, d'une effraction ou d'un cambriolage, d'une mise en danger de personnes voire encore d'un accident pour ne pas toutes les citer, ces «demandes»! Pour le reste, quand on ne s'attend pas à une présence sécuritaire ou dissuasive, donc «à l'insu de son plein gré» lors d'un contrôle d'identité par exemple, d'un test d'alcoolémie ou d'une scène de libations au sortir d'un match (peu d'exemples récents ces derniers temps!), là, il s'agit d'une atteinte à l'équilibre de son yin et de son yang!

Mais que fait donc la police?

Cette sempiternelle question se pose certes dans le premier cas de figure (attente d'intervention suite à une demande). Mais elle revêt la même pertinence dans un contexte alors inversé, dominé plus par la surprise ou l'effroi que par l'impatience, dans le second cas de figure, lors notamment d'un contrôle routier susceptible de provoquer une réaction telle que: «Merci, Monsieur l'agent, mais votre présence n'est pas requise en la circonstance. Allez donc vous occuper des cambrioleurs et des

délinquants de tout genre, et aussi de mon voisin qui, je crois, cultive de la marijuana dans son jardin.»

Pourquoi moi?

Vous pardonneriez sans doute cette légèreté de ton que permet la pause estivale. Mais finalement, sur le fond, on en revient toujours à la même problématique: «Pourquoi (me contrôler) moi?, alors que quand j'avais besoin de vous, vous n'étiez pas là!» Le jardin de nos envies et de nos angoisses est semé de contradictions. Surveiller les uns pour parallèlement protéger les autres tient dans une vision globale de sécurité publique. L'obligation récente du port du masque, selon les circonstances, en est un exemple patent: avant, tout le monde disait vouloir le porter. Mais cela n'a été fait qu'une fois l'invitation devenue obligation.

Sans contrôle pas d'équilibre et, à moins de pratiquer une politique de surveillance faciale à la chinoise, il restera toujours à chacun la possibilité d'entretenir son jardin secret, licitement ou pas. C'est ce qu'on appelle la liberté, sachant que la sienne s'arrête là où commence celle des autres: c'est la frontière entre elles qui pose problème... et qui incite les parlementaires à voter toujours davantage de lois! Simultanément «à la demande» ou de son propre chef, la police intervient, aussi vite que les cir-

constances le permettent pour garantir l'ordre public et le bien-être de chacun.

Police humaine et proche des gens

On est ainsi en droit, dans la foulée, de clamer son indignation face à l'accusation de certains milieux sur une prétendue xénophobie, ou toute autre forme généralisée de racisme, présente selon eux au sein de nos forces de l'ordre, tous parements rouges, bleus ou gris confondus; et ceci sous prétexte que «de par le monde» des exactions, certes à condamner avec la plus grande rigueur, sont commises par des policiers à l'endroit de certaines ethnies.

La Suisse est un pays respectueux de ses habitants et, à son image, les membres de ses Corps de police sont instruits dans le but d'agir avec proportionnalité en toutes circonstances. C'est le fruit d'une formation de base exigeante, adaptée à l'évolution de notre société, et d'une formation continue offerte tout au long d'une longue et parfois éprouvante carrière.

En ce mois de septembre débute le recrutement d'une nouvelle volée d'aspirant-es policiers et gendarmes. Les candidates et candidats retenus seront inscrits à l'école 2021 de l'Académie de Police de Savatan. Nul doute que, comme leurs aînés, elles et ils auront à cœur de servir la population de leur canton ou de leur ville. Et sans attendre qu'on le leur demande pour assurer, à chacun dans son «jardin», sécurité et liberté!

La nouvelle campagne de recrutement des aspirants est lancée sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram (Polices communales vaudoises) ainsi que sur le site www.polcom-vd.ch ■